

ALERTE GENTIANES

Sa petite entreprise gymnique



Alerte gentianes - 99,
rue Pasteur à Chambéry
Tel. 04 79 85 76 96.
www.alerte-gentianes.com

« Je ne fais que rendre ce qu'on m'a donné »,
dit humblement Hervé Trosset quand on
l'interroge au sujet de son engagement dans
le club. Photo D.B.

Hervé Trosset a l'habitude de la vie en entreprise. Ce directeur commercial dans une entreprise américaine de logiciels sait comment gérer le développement d'un marché. Et c'est bien ce qu'il fallait au club de gym chambérien...

À la tête des neuf salariés à temps plein que compte l'Alerte gentianes, Hervé Trosset dit ne pas avoir le sentiment de donner de son temps. « Je ne donne rien, je ne fais que rendre ce qu'on m'a donné », précise celui qui a découvert la discipline à l'âge de cinq ans. « La gymnastique m'a permis de me développer, et j'ai ensuite suivi toutes les étapes de l'implication bénévole », explique-t-il.

« Nous sommes parvenus à la taille critique »

Arrivé à la présidence de l'Alerte chambérienne en 2000, Hervé Trosset a alors développé les activités de l'association de gymnastes masculins... jusqu'à fusionner avec les Gentianes bleues, son homologue féminine de la préfecture de la Savoie.

« Depuis 70 ans, à Chambéry, il y avait deux clubs de gymnastique, l'un à côté de l'autre, qui partageaient la même philosophie », explique Hervé Trosset.

Avec son millier d'adhérents, l'Alerte gentianes, qui possède même son propre gymnase à deux pas du Carré Curial, a atteint sa pleine capacité, estime-t-il. « Nous sommes parvenus à la taille critique de notre fonctionnement », souligne celui qui se prépare à passer le relais de la présidence d'ici quatre ans.

En attendant, Hervé Trosset souhaite continuer à diversifier les activités. À l'image du parkour, ce sport de rue (rendu célèbre par le film "Yamakasi") dans lequel les 80 pratiquants de l'association multiplient des bonds périlleux. « Quand je vais les voir, je ne reste que dix minutes... ils me font tellement peur ! confie-t-il. Mais les jeunes ont besoin d'un choix le plus large possible dans leur pratique sportive. »

Et même si, une fois de plus, Hervé Trosset rentrera tard chez lui, il se réjouit de retrouver les membres du comité directeur de l'association, sa « bande de copains » comme il les appelle.

D.B.